Bulletin d'information sur la gestion de la Grande Cariçaie

No 47, décembre 2000

JOURNAL des GRÈVES

Nobles, blancs et menu fretin

Que serait un lac sans ses poissons? Sous le miroir des eaux règne un monde de secrets dont les poissons sont les seuls ambassadeurs reconnus. Même le citadin le moins naturaliste connaît la truite ou le brochet. D'autres poissons fleurent bon la Douce France et les lectures de notre enfance où l'ouvrier, le dimanche, venait à la campagne taquiner le goujon ou la carpe. D'autres espèces restent ignorées du pêcheur amateur et même de l'étudiant en biologie moyen. Ainsi en est-il de la grémille, du chabot ou des loches que vous découvrirez dans ce journal.

Avec 36 espèces, les poissons représentent un groupe important parmi les vertébrés de la Grande Cariçaie. On les trouve en majorité dans les eaux peu profondes du littoral, mais certains se reproduisent dans les marais ou dans le bas-cours des rivières.

Pourquoi dès lors avoir attendu si longtemps avant de leur consacrer un Journal des Grèves? Parce que les poissons ont un statut spécial: ils sont à la base d'une économie locale, on ne peut plus ancienne, car directement héritée des lacustres et chargée d'une tradition plusieurs fois millénaire. Et c'est aux pêcheurs d'abord qu'il appartient d'assumer la conservation d'une ressource dont ils vivent. En collaboration avec les inspectorats cantonaux de la pêche, ils le font à travers un ensemble de règles subtiles portant tant sur les lieux et les périodes de pêche que sur le nombre de filets et les dimensions de leurs mailles. Afin de ne prélever que la juste part de cette ressource, le bénéfice d'un capital intangible.

Le gestionnaire de la Grande Cariçaie participe aussi à la prospérité de la faune piscicole en entretenant ses milieux de vie. Depuis 1982, il a recreusé maintes gouilles et entretenu certaines passes que le brochet utilise pour venir frayer dans le marais. Avec les pêcheurs, il travaille à promouvoir une régulation du lac qui reste compatible avec la biologie de reproduction des espèces. Il continuera aussi à le faire en protégeant les roselières lacustres.

La conservation de certaines espèces menacées comme le nase ou la truite lacustre passera par la revitalisation de certains cours d'eau comme la Menthue, dont la faune piscicole s'est dramatiquement banalisée au cours des dernières décennies. Et pourquoi ne pas rêver de revoir un jour le saumon remonter jusqu'au lac de Neuchâtel comme il le faisait encore au 19ème siècle.

Qu'il soit permis à nos enfants d'observer un banc d'ablettes mouchant à la surface de l'eau ou de surprendre une tanche, tapie dans les potamots, qui nous guette de son oeil orangé et paraît nous confier en silence les secrets du lac en entrouvrant sa bouche aux lèvres lippues.

M. Antoniazza, Groupe d'étude et de gestion

Marins-pêcheurs du lac

Une cinquantaine d'hommes et de femmes sont au bénéfice d'un permis de pêche professionnelle sur le lac de Neuchâtel. Hiver comme été, météo clémente ou non, pour eux, 5 ou 6 jours par semaine c'est le même rituel: sortie sur le lac une heure avant l'aube, levé des pics (filets de surface), des filets ou des nasses, puis retour dare-dare à la pêcherie un oeil sur le cap, le genou sur la barre et les mains déjà affairées à préparer le poisson. Dame, c'est qu'il n'y a pas une seconde à perdre. La journée est encore longue. Remarquent-ils même l'essaim de goélands piaillant pour leur pitance, certains si près qu'ils semblent posés sur l'épaule ? Retour sur terre: il faut à présent démailler (sortir les poissons des filets), préparer le matériel pour la prochaine tournée, réparer les filets qui peuvent encore l'être, téléphoner au grossiste pour écouler ce qui ne pourra être vendu sur place: "j'ai 10 kg de perches, tu les prends ?". Et puis en lever d'autres de filets, ceux des poissons. Une pratique très répandue en Suisse, qui consiste à faire faire au pêcheur ou à son épouse le travail que tout un chacun pourrait faire dans son assiette.

Une nasse

Perches et brochet

Avec 267 tonnes de poissons ayant une valeur commerciale prélevés dans le lac en 1999, le rendement de la pêche est en hausse ces dernières années. Mais beaucoup de pêcheurs peinent pourtant à joindre les 2 bouts. La faute notamment à une loi, qui limite leur gains annexes à un tiers de leurs revenus totaux. Eux préféreraient un tiers de leur activité, mais ceci est un autre débat. Pour beaucoup d'entre eux, quoi qu'il en soit, l'important ce n'est pas l'argent, c'est la vie de pêcheur, même si les embruns de chez nous ne sont pas salés.

Le démaillage

L'un d'entre eux, Claude Delley de Portalban, partage son métier avec passion. Rejoignez-le sur Internet (**www.delley.ch**) ou accompagnez-le lors d'une matinée de pêche. Vous verrez, l'expérience est enrichissante.

Aux dernières nouvelles ...

Canards, êtes-vous là ?

Les oiseaux d'eau sont là. Et en nombre, puisque 62'000 individus ont été décomptés lors du traditionnel recensement international d'automne, le 12 novembre dernier. C'est plus que l'année passée, mais nettement moins que les 5 ou 6 saisons précédentes où une moyenne de 80'000 oiseaux était recensée. Pour l'heure, les canards séjournent surtout dans les réserves de chasse de la rive sud et sont particulièrement faciles à observer entre Yvonand et Cheyres. Allez observer ce spectacle magnifique, mais à pied, sans chien à vos côtés et avec une discrétion toute particulière. Ces canards sont en effet très craintifs et s'envolent au moindre dérangement. Nous vous en remercions d'avance et vous souhaitons une belle promenade.

Réserves naturelles: nouvelle enquête

Les projets de réserves naturelles de la Grande Cariçaie mis à l'enquête en novembre 1998 avaient rencontré une forte opposition. Les Cantons de Vaud et de Fribourg et l'Office fédéral de l'environnement ont donc remis l'ouvrage sur le métier et rencontré les communes et associations concernées par la protection de la Grande Cariçaie. De ces négociations est né un nouveau projet, laissant plus de place à l'homme dans les réserves naturelles. Ce projet a été mis à l'enquête dès le 10 novembre et le délai légal sera donc clos au moment où vous lirez ces lignes. Vous pouvez néanmoins visualiser les plans et règlements des réserves sur Internet à l'adresse **www.grande-caricaie.ch**

Information sur l'information

106 lecteurs du JdG nous avaient fait part de leurs suggestions concernant l'information, en nous retournant le questionnaire annexé au JdG 45. Nous les en remercions encore une fois chaleureusement. Pour faire suite à ces remarques, nous avons décidé d'informer plus régulièrement la presse et de mettre sur pied chaque année un programme d'excursions à l'attention des habitants et vacanciers. Nous modifions également légèrement la formule du JdG, notamment en lui ajoutant une rubrique actualités et en complétant le sujet traité par d'autres éléments d'information dans notre site Internet.

Grande Cariçaie
Groupe d'étude et de gestion
Champ-Pittet
1400 Yverdon
Tél. 024 / 425 18 88
Fax 024 / 425 22 72
info@grande-caricaie.ch

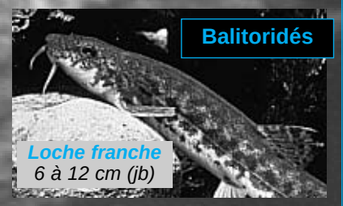
La Grande Cariçaie sur Internet:
www.grande-caricaie.ch

Rédaction, maquette: *C. Le Nédic*
Dessins: *Deyrmon* **Photographies:** *J. Barandun (jb), P. Brodmann (pb), B. Büttiker (bb), C. Le Nédic, J.-J. Grezet (jjg), V. Maurer (vm), D. Roethlisberger (dr), M. Roggo (mr), W. Tschabold*
Photolithographie: *Images3*
Impression: *Imprimerie du Nord vaudois*
Tirage: *6'000 ex.*
Un grand merci à B. Zaugg, du Bureau Aquarius, pour sa relecture attentive

Cobitidés

Loche de rivière
6 à 12 cm (photo: dr)

Balitoridés


Loche franche
6 à 12 cm (jb)

Siluridés

Silure glane
dépasse 200 cm (vm)

Gadidés

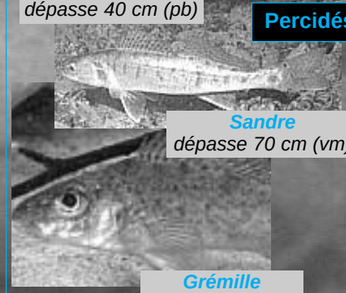
Lotte
atteint 50 cm (vm)

Gasterostéidés

Epinoche
5 à 10 cm (pb)

Percidés

Perche
dépasse 40 cm (pb)


Sandre
dépasse 70 cm (vm)

Grémille
10 à 25 cm (dr)

Cottidés

Chabot
6 à 12 cm (bb)

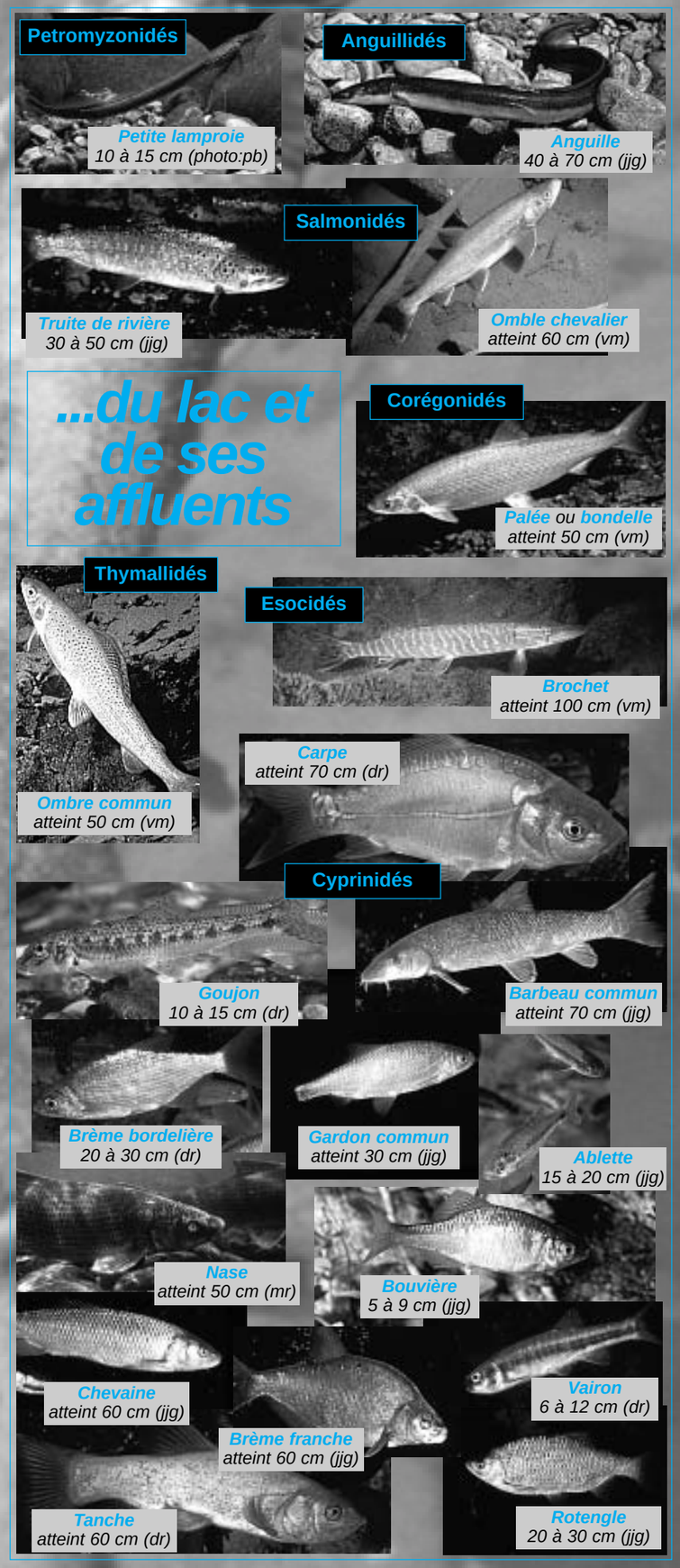
Fragile richesse ...

Le lac de Neuchâtel et les cours d'eau qui s'y jettent abritent 36 des 53 espèces de poissons présentes en Suisse. C'est une diversité élevée, à mettre sur le compte d'une qualité des eaux acceptable, de l'existence de conditions de frai adéquates pour plusieurs espèces et d'une gestion professionnelle des populations de poissons ayant une valeur commerciale.
Ces chiffres sont cependant à relativiser car 5 de ces espèces n'appartiennent pas à la faune autochtone, 11 sont jugées potentiellement menacées et 8 autres sont signalées en danger. C'est que les problèmes ne manquent pas comme vous pourrez en juger à la lecture du chapitre ci-contre. Et sans assistance humaine - la pisciculture - il est probable que plusieurs espèces auraient d'ores et déjà disparu. C'est malheureusement le cas de variétés locales de ces espèces, telles le jaunet, une forme naine de l'omble chevalier qui vivait dans le lac de Neuchâtel.

Maintenir une diversité élevée dans un environnement aussi vaste et complexe est un pari osé, compte-tenu du nombre de paramètres en jeu et de la foule d'instances ou d'intérêts concernés. Les services cantonaux en charge de ces dossiers peuvent cependant compter sur une amélioration générale de l'environnement, sensible depuis le début des années 1990, et sur une recherche scientifique active même si elle est modeste quant aux moyens investis. Ils peuvent en outre profiter des efforts déployés pour conserver la rive sud du lac, un habitat de reproduction essentiel pour plusieurs espèces.

	Statut	Menaces principales
Petromyzonidés		
Petite lamproie (*Lampetra planeri*)	**1**	curages, obstacles
Anguillidés		
Anguille (*Anguilla anguilla*)	4	obstacles
Salmonidés		
Truite de rivière (*Salmo trutta f. fario*)	4	corrections, hybridation
Truite de lac (*Salmo trutta f. lacustris*)	**2**	pollution, obstacles
Truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*)	non indigène	
Omble chevalier (*Salvelinus alpinus*)	**3**	pollution, hybridation
Corégonidés		
Palée et bondelle (*Coregonus spp.*)	4	pollution, hybridation
Thymallidés		
Ombre (*Thymallus thymallus*)	**3**	corrections, obstacles
Esocidés		
Brochet (*Esox lucius*)		régulation niveau d'eau
Cyprinidés		
Carpe (*Cyprinus carpio*)	4	hybridation
Brème franche (*Abramis brama*)		
Ablette (*Alburnus alburnus*)	4	
Barbeau commun (*Barbus barbus*)	4	pollution, corrections
Brème bordelière (*Abramis bjoerkna*)		
Carassin (*Carassius carassius*)	non indigène	
Poisson rouge (*Carassius auratus*)	non indigène	
Nase (*Chondrostoma nasus*)	**2**	corrections, obstacles
Goujon (*Gobio gobio*)	4	
Vandoise (*Leuciscus leuciscus*)		
Able de Stymphale (*Leucaspius delineatus*)	**3**	limite d'aire de répartition
Chevaine (*Leuciscus cephalus*)		
Vairon (*Phoxinus phoxinus*)	4	
Bouvière (*Rhodeus amarus*)	**2**	pollution
Gardon (*Rutilus rutilus*)		
Rotengle (*Scardinius erythrophtalmus*)		
Tanche (*Tinca tinca*)		
Cobitidés		
Loche de rivière (*Cobitis taenia*)	**3**	curages, corrections
Balitoridés		
Loche franche (*Barbatula barbatula*)		
Siluridés		
Silure (*Silurus glanis*)	4	
Gadidés		
Lotte (*Lota lota*)		
Gasterostéidés		
Epinoche (*Gasterosteus aculeatus*)	4	
Percidés		
Perche (*Perca fluviatilis*)		
Grémille (*Gymnocephalus cernuus*)		
Sandre (*Sander lucioperca*)	non indigène	
Centrachidés		
Perche soleil (*Lepomis gibbosus*)	non indigène	
Cottidés		
Chabot (*Cottus gobio*)	4	corrections, obstacles

Légende: 1 menacé d'extinction; 2 très menacé; 3 menacé; 4 potentiellement menacé
Source: Liste rouge des espèces menacées de Suisse, OFEFP, 1994



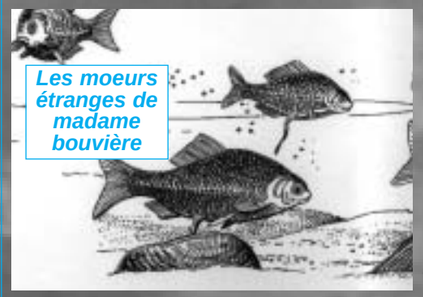
Problèmes

L'eau et les habitats aquatiques sont probablement les éléments naturels qui ont le plus souffert de l'homme depuis le début du 20e siècle. La pollution, les atteintes aux tracés ou aux débits des cours d'eau, la construction d'obstacles infranchissables, tels les barrages, ou encore l'introduction d'espèces ou de variétés étrangères, concurrentes ou s'hybridant avec les poissons locaux, ont mis à mal la diversité piscicole de notre pays.

Dans le lac de Neuchâtel, la qualité des eaux s'est nettement améliorée et il est probable que la plupart des espèces strictement lacustres se reproduisent à nouveau naturellement. Celles utilisant les étangs de la rive sud pour leur reproduction, le brochet par exemple, ne parviennent en revanche que rarement à les rejoindre, faute de niveaux d'eau suffisants au printemps, faute donc d'un règlement de régulation tenant suffisamment compte de ces aspects biologiques. Mais la situation n'est pas dramatique, car ces espèces trouvent des habitats de substitution acceptables dans les zones littorales peu profondes.

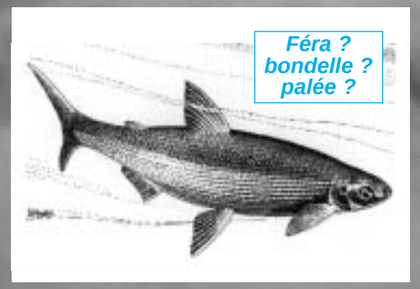
La situation est plus critique en ce qui concerne certains cours d'eau se jettant dans le lac ou ceux reliant les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat avec la mer, l'Aar donc puis le Rhin. Une qualité des eaux médiocre, des cours rectifiés, rectilignes, sans abris pour les poissons, la présence de barrières infranchissables, même pour de bons nageurs comme le saumon, ont constitué autant d'atteintes à la diversité biologique de ces cours d'eau. Le saumon a disparu dès le 19e siècle et l'anguille, un autre migrateur au long cours (elle se reproduit dans la Mer des Sargasses), ne se maintient que grâce à des réintroductions dans le bassin du Rhin. La truite du lac, le nase ou la petite lamproie, d'autres espèces liées aux cours d'eau au moins pour une partie de leur cycle vital, sont proches de l'extinction. Des efforts sont entrepris pour soulager les cours d'eau de leur pollution chronique, pour revitaliser leur cours ou supprimer des obstacles aux déplacements des poissons, comme c'est actuellement le cas sur l'Areuse ou l'Arnon. C'est un juste retour des choses, en espérant qu'il ne soit pas déjà trop tard.

Cas spéciaux



La bouvière, petit poisson de 5 à 9 cm, a une technique de reproduction tout à fait étonnante. Là où d'autres lâchent à tous courants quelques milliers d'oeufs, apparemment sans vergogne aucune, la bouvière préfère confier sa progéniture à quelques gros bivalves du lac du genre Unio ou Anodonte, en utilisant pour ce faire un ovipositeur, sorte de tube dont les femelles sont dotées pour l'occasion. Les 50 à 100 oeufs, squatters prénatals, sont ainsi bien protégés contre les prédateurs. Ligues de vertu et associations de défense des propriétaires sont-elles au courant ?

Très recherchés en Suisse pour la saveur de leur chair, les corégones ont souvent fait l'objet de repeuplements lorsque les souches locales, surpêchées ou victimes de la pollution, avaient disparu. La "féra" du Léman n'est ainsi qu'une palée neuchâteloise, la souche d'origine ayant disparu dans les années 1960. Ces réintroductions massives ont malheureusement leur revers de médaille: un appauvrissement génétique du à l'hybridation entre elles des variétés locales. La distinction entre bondelle et palée est aujourd'hui plus que jamais une affaire de spécialiste.



A lire, à voir

Livres

La pêche au lac de Neuchâtel *Cabedita, coll. archives vivantes. B. Vauthier 1996*
Atlas de distribution des poissons et cyclostomes de Suisse *Centre Suisse de cartographie de la faune, Neuchâtel. J.-C. Pedroli, B. Zaugg & A. Kirchhofer 1991*

www

voir notamment:
www.oblay.ch
www.poisson-lacustre.ch
www.peche.ch
www.lemanpeche.ch

Autres références, liens et suite du dossier sur notre site Internet
www.grande-cariçaie.ch